

où l'on présentera le bill. J'espère que nous y trouverons bien des choses que nous pourrions appuyer, mais à l'instar de bien d'autres nous dirons, bien entendu, qu'il devrait prévoir plus de réalisations. Il faut s'attendre à cela.

M. McCleave: Monsieur le président, j'ai une question à poser au ministre des Pêcheries et je serai bref. En écoutant le ministre, je me demandais s'il envisageait un programme en vue de venir en aide à ce que je considère comme un élément très important de l'industrie de la pêche, c'est-à-dire les petits villages de pêcheurs de la Nouvelle-Écosse. Il y en a un grand nombre dans ma circonscription d'Halifax et je suis sûr que les autres députés en comptent également dans la leur. Un des problèmes dans ces villages, c'est le manque d'installations de congélation, tant pour les prises que pour la boëtte. Les pêcheurs de ces régions sont absolument incapables de réunir même le plus petit montant de capital nécessaire à l'aménagement d'installations de ce genre, en vertu du programme actuel du gouvernement. Si le Canada entend bien faire les choses et aider les gens de ces petits villages à subvenir à leurs besoins, le ministère devrait y voir. Et je demande au ministre si c'est son intention.

L'hon. M. Robichaud: Monsieur le président, mes remarques seront très brèves. Je tiens tout d'abord à remercier les députés qui ont présenté des suggestions positives lors de la présentation du bill. J'espère pouvoir répondre aux questions soulevées, lorsque je proposerai la deuxième lecture du bill. En ce qui concerne le député d'Halifax, je suis persuadé que ses désirs seront comblés une fois qu'il aura vu le bill.

M. Alkenbrack: Monsieur le président, j'aimerais, cet après-midi, parler de certains points se rattachant à cette résolution. C'est une résolution très intéressante et fort opportune. Il est bon de voir que nous nous engagerons à participer à des programmes fédéraux-provinciaux intéressant les pêcheries et à verser les sommes nécessaires. Une chose me vient immédiatement à l'esprit. Au cours de la dernière campagne électorale, le premier ministre a dit qu'il encouragerait les installations maritimes pour aider la pêche et les industries connexes.

Par exemple, j'ai ici une lettre venant d'un camp de pêcheurs de ma circonscription dans laquelle on pose la question:

Le gouvernement est-il prêt à aider les camps pour touristes et les camps de pêcheurs à améliorer leurs installations de quaiage?

[M. Macquarrie.]

Nous nous souvenons tous de la promesse faite par le premier ministre au cours de la dernière campagne. J'aimerais que le ministre s'occupe de cette question en sa qualité de responsable pour l'industrie de la pêche.

Dans quelle mesure le gouvernement est-il prêt à aider nos petits camps de pêcheurs, dont certains ont aussi des débarcadères pour la pêche commerciale? Beaucoup de touristes des États-Unis y vont en été. Il faudrait s'occuper de cette question au plus vite dans ma région.

Cet après-midi, j'ai remarqué qu'on a beaucoup parlé de la pêche en haute mer mais qu'on n'a pas dit un mot au sujet de la pêche en nos eaux intérieures. Je signale au ministre qu'une des plus importantes sources de revenu servant à équilibrer notre balance commerciale internationale est la pêche dans le lac Ontario, dont une grande partie se fait dans ma circonscription de Prince-Édouard-Lennox.

● (4.50 p.m.)

M. Stefanson: Et dans le lac Winnipeg.

M. Alkenbrack: J'entends un député dire que les pêcheries dans les eaux intérieures du lac Winnipeg constituent un autre élément important contribuant à équilibrer notre balance internationale des paiements. Je sais que le marché de New York est un débouché lucratif pour les pêcheurs de ma région qui y envoient du poisson vendu le lendemain. Eux aussi contribuent énormément à équilibrer notre balance internationale des paiements.

Nous avons entendu beaucoup de commentaires et d'opinions au sujet de notre industrie de la pêche, du phoque au saumon, du hareng de lac à l'éperlan. Tout cela a trait à la pêche en haute mer, mais la Chambre n'a pas consacré beaucoup de temps aux intérêts des pêcheurs en eaux intérieures. Nos pêcheries en eaux intérieures, surtout celles du lac Ontario, sont en bien mauvais état.

Maintenant, j'aimerais vous lire des passages d'une communication reçue de M. Bruce Cooper, le président de l'*Association of Commercial Fishermen of Eastern Ontario*. Je ne lirai pas toute la lettre, mais j'aimerais insérer au compte rendu cet important alinéa:

L'industrie de la pêche commerciale dans cette région est dans une situation très critique et nous croyons le moment venu de discuter de l'ensemble de nos problèmes.

J'aimerais à signaler au ministre que nous ne saurions assurer l'essor de l'industrie de la pêche et lui venir en aide, comme la résolution le prévoit, sans un programme conjugué de travaux publics qui donneraient à nos